

Socio 1-2— Comment rendre compte de la mobilité sociale ?

Notions de 1ère

- Groupe d'appartenance
- Groupe de référence
- Socialisation anticipatrice
- Capital social

notions



Notions de terminale

- Mobilité intra-générationnelle
- Mobilité intergénérationnelle
- Mobilité observée
- Fluidité sociale
- Déclassement
- Capital culturel
- Paradoxe d'Anderson

Notions complémentaires

- Mobilité géographique
- Mobilité professionnelle
- Tables de mobilité
- Mobilité verticale (ascendante et descendante)
- Mobilité horizontale
- Reproduction sociale
- Structure socioprofessionnelle
- École
- famille



« On distinguera la mobilité observée et la fluidité sociale et on mettra en évidence le flux de mobilité verticale (ascendante et descendante) et horizontale. »

Distinguer mobilité observée et fluidité sociale



Mobilité observée : tout ce qui n'est pas la diagonale.

A partir des tables de mobilité, repérer la mobilité observée.



Horizontale (difficile : employés/ouvriers ?)

verticale : ascendante / descendante.

On peut aussi percevoir une **mobilité de proximité** (les déplacements se font majoritairement dans des catégories proches).

Une partie de la **mobilité observée** s'explique par l'évolution de la structure socioprofessionnelle : c'est pourquoi, afin de mesurer l'égalité des chances, il peut être utile d'utiliser un autre concept : la **fluidité sociale**.

Fluidité sociale : avantage comparatif d'une catégorie élevée par rapport à une catégorie qui l'est moins pour accéder aux meilleures positions sociales plutôt qu'aux moins bonnes

On compare les chances relatives de chaque PCS d'accéder à telle ou telle autre PCS.

Ex: on compare les chances d'un fils de cadres et celles d'un fils d'ouvriers d'accéder au groupe de cadres plutôt qu'au groupe d'ouvriers

Comparaison de %, coefficients multiplicateurs.
Pas de calcul d'Odds ratio exigible.



Si la **fluidité sociale** est forte, la probabilité d'atteindre telle ou telle position sociale dépend peu de l'origine sociale, l'égalité des chances est donc **grande**.

Si la **fluidité sociale** est faible, la probabilité d'atteindre telle ou telle position sociale dépend beaucoup de l'origine sociale, l'égalité des chances est donc **faible**.

On peut aussi mettre en évidence des **évolutions**, si la société devient plus fluide, l'égalité des chances augmente.



Observation de la réalité ▶ **mobilité sociale intergénérationnelle descendante**

= incapacité à maintenir sa position sociale par rapport à la position des parents.

Mais le **déclassement** peut aussi être lié à la déception par rapport aux attentes liées au diplôme, ou par rapport aux attentes du milieu d'origine.

E. Maurin a une définition très restrictive du **déclassement**: perte d'un emploi stable ou difficultés d'insertion professionnelle.

La difficulté d'utilisation de ce terme vient des différences en fonction des auteurs...

On peut distinguer au moins 3 formes de déclassement :

mobilité sociale descendante
(intergénérationnelle
ou intragénérationnelle)

diplôme trop élevé par rapport au poste
(**déclassement** scolaire, C Peugny ou
Chauvel)

sentiment de **déclassement**,
peur... (attentes de la classe
moyenne, E Maurin)

« On étudiera différents déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale : l'évolution de la structure socioprofessionnelle, le rôle de l'école et de la famille. »

Evolution **structure socioprofessionnelle** ▶ la comparaison de la répartition des pères et des fils dans la **structure socioprofessionnelle** montre l'évolution des « places » disponibles pour les fils. C'est une forme de mobilité contrainte, ne correspondant pas à un véritable accroissement de l'égalité des chances.

Rôle de l'école 	
Mobilité sociale	Reproduction sociale
<p>L'école joue un rôle positif dans la mobilité car le diplôme est un élément déterminant de la position sociale d'un individu. L'école méritocratique, ouverte à tous, est a priori, égalitaire.</p>	<p>Pourtant, les statistiques montrent que l'origine de l'élève influe sur sa réussite scolaire.</p> <p># Le paradoxe d'Anderson relativise aussi l'importance du diplôme car les individus même plus diplômés que leurs pères sont souvent dans le même groupe socioprofessionnel que lui.</p> <p># La massification scolaire montre aussi les limites du rôle de l'école car elle génère le déclassement scolaire.</p> <p>La conjoncture joue un rôle important : si beaucoup d'emplois de cadre sont créés à un moment donné la mobilité ascendante sera plus grande et le déclassement moins présent. En situation de crise, au contraire, l'insertion des diplômés est plus difficile.</p>
	<p>Pour P Bourdieu et JC Passeron, les inégalités scolaires s'expliquent essentiellement par le capital culturel du groupe d'appartenance, alors que l'école légitime les inégalités en évaluant ce capital culturel. Or ce serait le capital culturel des classes aisées qui serait valorisé par l'école. </p>
<p>Pour R Boudon, les choix familiaux diffèrent selon le groupe d'appartenance (le coût et le bénéfice attendu des études dépend du milieu social) et permettent d'expliquer les inégalités scolaires. </p>	
<p>Enfants de catégorie défavorisée économiquement et/ou socialement ▶ coût élevé des études (sacrifice familial, conditions matérielles difficiles, travail salarié en plus des études...) > bénéfice attendu plus faible ▶ rentabilité plus faible des études (peu de capital social...) ▶ risque de rupture avec le milieu d'origine, moindre valorisation des études par ce milieu ▶ choix individuel plus fréquent d'études courtes ▶ effet d'agrégation : les enfants des catégories défavorisées réussissent en moyenne moins bien que les enfants de catégories favorisées.</p> <p><i>Raisonnement inverse pour les enfants de catégories favorisées.</i></p>	

« On étudiera différents déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale : l'évolution de la structure socioprofessionnelle, le rôle de la famille. »

Rôle de la famille 	
Mobilité sociale	Reproduction sociale
La famille joue un rôle important par la socialisation de l'enfant, notamment si par une socialisation anticipatrice elle agit pour que l'enfant quitte son groupe d'appartenance pour atteindre un groupe de référence .	Mais, elle favorise aussi l'immobilité sociale par l'importance de la transmission d'un capital culturel et social .  Enfant de catégorie favorisée : ▶ socialisation au sein d'un milieu où le capital culturel est important ▶ vocabulaire varié, habitude de la discussion, valorisation des activités culturelles proches de l'école, intérêt parental pour l'école ▶ réussite scolaire.
Il faut noter que ce processus n'est pas systématique : dans les familles d'origine modeste, certains ont un parcours scolaire d'excellence. De même, les travaux sur le devenir des enfants de cadres montrent que les trajectoires sociales descendantes sont loin d'être négligeables.	